

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

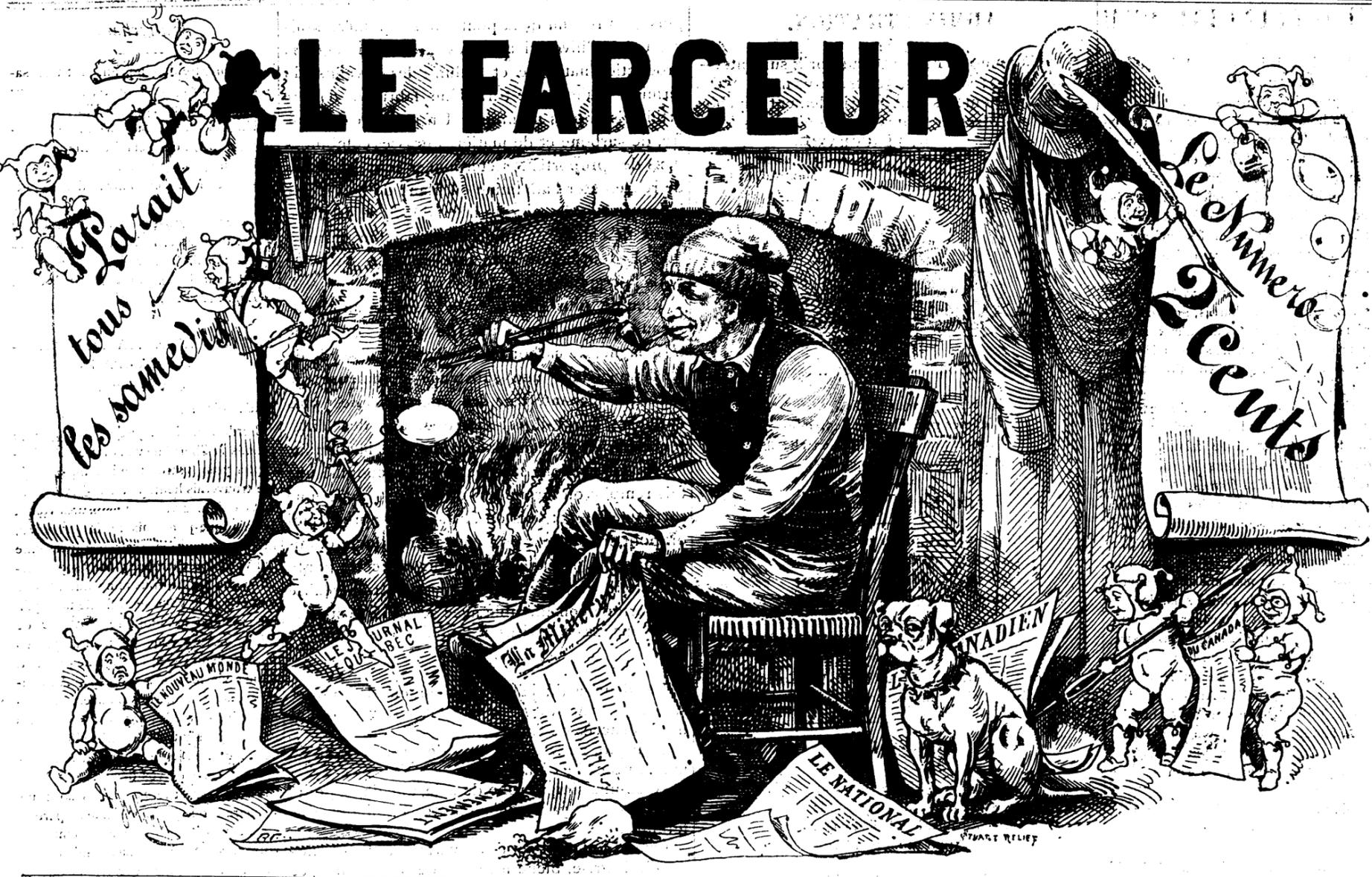
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



*Cher Monsieur
M. de C.*

Abonnements : { Un an \$1.00
Six mois 0.50
Trois mois 0.25

H. Beaugrand,
EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Bureaux :
24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.



ELZ. DEROME
CHAPELIER
ET
MANCHONNIER
621 RUE STE. CATHERINE
A l'Enseigne du Lion et
de l'Ours.

HOTEL DU CANADA
Rue St. Gabriel
Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buyette.
PRIX :
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
AIME BELIVEAU,
Propriétaire.
N.B.—On invite spécialement nos compatriotes des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Histoire de Savants.

Deux antiquaires, M. A., et M. de C., vivaient en bonne intelligence, passant leurs journées à parler archéologie et se communiquant leurs découvertes.

Le premier accusait bien le second de s'emparer parfois des confidences qu'il lui faisait, pour en faire profiter ses travaux personnels; néanmoins, M. A. ne manifestait aucun sentiment de rancune contre son ami.

Un jour, M. de C. passait l'après-midi chez M. A.

On descendit au jardin. Un homme était en train de creuser un trou destiné à planter un arbre.

Tout à coup la pioche rencontra un corps dur.

Au moment où M. A., se penchait pour voir d'où provenait le bruit, on sonna à la porte de la maison et il fut obligé de quitter son ami.

Celui-ci, resté seul, s'approche de la fosse et aide le jardinier à soulever une magnifique pierre toute verdie par les années, où il put lire couramment:

Ci-git
MITHOVUS
(Pleuré par son frère et par sa sœur)
IL REPOSE
(Sous ces coudriers)
DONT IL AIMAIT TANT LES FRUITS

M. de C., ivre de joie, copie l'inscription à la hâte et, sans attendre son ami, se sauve, emportant son précieux butin.

Rendu chez lui, il écrit une douzaine de pages pour annoncer sa découverte à la société des antiquaires dont il fait partie. De plus, il envoie une copie de l'inscription à la Société des antiquaires de France avec des observations d'où il résultait que Mithovus devait être un célèbre général romain qui avait une nombreuse famille, et qui aimait les noisettes.

Le président de la Société des antiquaires de France, qui est en correspondance avec le malicieux M. A., écrit à ce dernier pour lui demander des détails sur la curieuse inscription trouvée dans son jardin.

Le savant répondit immédiatement:

"Cela devait arriver à ce pauvre de C.. Comment ne m'a-t-il pas parlé de sa découverte! Mithovus est le nom de mon écureuil, en français Mithout. Lorsque je perdis ce petit animal, auquel ma sœur et moi nous tenions beaucoup, j'eus l'idée de lui écrire cette épitaphe. Quant aux noisettes qu'aimait tant le général Mithovus, je puis vous affirmer que mon écureuil les croquait très-gentiment."

Il était temps que cette communication arrivât: l'article de M. de C. était déjà composé.

La société de province, moins prudente, imprimait tout au long dans un de ses bulletins ce singulier factum qui dotait l'histoire romaine d'un général de plus.

Depuis ce temps, M. A. et M. de C. sont brouillés à mort.

M. de C. jure pourtant ses grands dieux qu'il ne l'a pas fait exprès, mais personne ne veut le croire.

ALBUM DU FARCEUR

PRIX : DIX CENTS.

L'Administration du FARCEUR, à l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, a réuni en album toutes les caricatures qui ont déjà paru depuis la fondation du journal, sous le titre de: "Album drolatique du Farceur". Cet album grande de 12 x 13 pouces et imprimé sur beau papier est élégamment cartonné. Les dessins sont de notre artiste M. Henri Julien, dont le public connaisseur a déjà pu apprécier les talents hors-ligne dans la caricature.

Ces albums seront vendus dans les principales villes du Canada pour 10 cents, et ils contiendront les portraits des Hons. Laurier, Masson, Baby, Langevin, Turcotte, Marchand, Blanchet, Angers, Letellier, Joly et de MM. Chs. Thibault, C. J. Coursol, Ch. Langelier etc. etc.

On les expédiera par la poste pour le même prix, plus un timbre de 3 cents pour couvrir les frais d'envoi. Adresser les commandes à

H. BEAUGRAND
24 rue St. Gabriel
Montréal, P. Q.

Entrechats.

Le 1er janvier, un mendiant court après un monsieur qui lui donne deux sous.

—Comment!.. que ça?.. fait le pauvre d'un air mécontent.

—Ce n'est pas assez?

—Pas pour des étrennes.

—Je vous en dois donc?..

—Dame!.. j'ai mendié devant votre porte pendant toute l'année.

LIBRAIRIE

IMPRIMERIE ET RELIURE.

LIBRAIRIE
Payette & Bourgeault,
NO. 250 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

Ouvrages, en Vente à cette Librairie.

- "Anges Conducteur," différentes reliures, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts. et \$1.00
- "Formulaires de Prières," différentes reliures 50, 75, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Manuel Complet," par Goffiné, reliure anglaise, 731 pages in-18, contenant outre la matière d'un paroissien, une explication du texte, des Epîtres et Evangiles, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour. Prix, \$1.00.
- "Imitations de Jésus-Christ," de toute reliure, de 25, 30, 40, 50, 75 cts. et \$1.00.
- "Journées du Chrétien," de toute reliure, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts.
- "Manuel de Piété" à l'usage des élèves du Sacré-Cœur, in-18, 804 pages, tranche marbrée \$1, do., dorée \$1.25.
- "Miroir des Ames," in-12, 142 pages avec gravures, 60 cts.
- "Paroissiens" de toute sorte de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 60, 75, 90, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Recueil de Prières," par Mme la Comtesse Flavigny, de 50 cts à \$1.00.
- "Visites au St. Sacrement et à la Ste. Vierge," par St. Alphonse de Liguori, in-32, tranche marbrée 40 cts., do., dorée 60 cts.

Ces volumes seront expédiés par la malle franc-de-port, sur réception du montant. Aussi un assortiment complet de livres pour école, cartes à jouer, articles religieux, bon choix de littérature, etc., etc.

LIBRAIRIE
Payette & Bourgeault,
250 Rue St. Paul,
Vis-à-vis la rue St. Vincent, Montréal.

TERRIBLE!!!

Depuis trois jours, les habitants de la rue Ste. Catherine étaient en proie aux plus vives alarmes.

Un homme à l'air sombre et paraissant doué d'une force peu commune, parcourait la rue de long en large, semblant guetter une victime.

Sa physionomie farouche terrifiait les hommes les plus braves; les femmes pâlissaient à sa vue, et les enfants en devenaient chauves rien qu'en y songeant.

La police, prévenue, avait expédié ses agents les plus hardis, mais ces derniers avaient reculé, l'un d'eux même, pour cacher sa frayeur, s'était fait scieur de bois prétextant une vocation subite.

Que faire? Car pendant ce temps, n'osant descendre renouveler leurs provisions, les locataires mouraient de faim, et ceux qui se hasardaient dans la rue, trouvaient les magasins fermés.

On entendait partout les cris déchirants des *policiens* qu'on engageait à se laisser dévorer, mais qui protestaient lâchement, sous prétexte que cela leur ferait du tort, au moment des étreintes.

Le ministre de la milice saisi de l'affaire, se proposait d'envoyer une batterie d'artillerie faire le siège du monstre, quand tout d'un coup, on le vit s'élançant sur un jeune homme en habit qui passait dans la rue St. André.

Une lutte affreuse s'engagea entre les deux hommes, et le pauvre jeune homme, mis en lambeaux put cependant s'échapper des mains de son terrible adversaire.

Dix minutes après il repassait tout de neuf habillé. Le monstre s'élança à sa rencontre.

—Je te pardonne de l'épouser! s'écria le scélérat, mais à une condition: dis-moi d'où tu sors?

—De chez Pilon & Cie, le plus grand magasin de Nouveautés de tout Montréal, là où l'on achète au meilleur marché.

—Merci répondit l'homme, j'y vais moi-même immédiatement avec ma femme et mes enfants et je te donne ma fille en récompense du grand service que tu m'as rendu en m'enseignant le seul et véritable magasin du BON MARCHÉ.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants: un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à H. BEAUBRAND

24, rue St. Gabriel
Montréal, P. Q.



Beati pauperes...

En vérité je vous le dis,
Bien des gens élus en Septembre
Prouvent qu'on peut aller en chambre
Ainsi qu'on entre en paradis.

Epitaphe de Langevin.

Ci-gît, oui gît, par la morbleu
Le gros Canon du parti Bleu.
Le canon? bah! vous voulez rire;
C'est le boulet qu'il faudrait dire

Une rime riche.

Laurent-Pichat, virant, coup hardi, bat Empis;
Lors Empis, chavirant, couard, dit: bah! tant pis!

Quatrains.

Bowell fait peindre son visage
Entre Desjardins et Masson:
Sac-à-papier! la belle image,
S'il s'y trouvait un bon larron!

La reine vient, ma foi, de nous faire un cadeau
Qui nous coûte déjà les deux yeux de la tête;
Car après tout, c'est nous qui payons pour la fête:
Un *voilà!* souvent est un pesant fardeau.

Quel duo! c'est Mingrat, Cartouche et Méryarte.
Que Tardivel et Tarte!
C'est Basile, Escobar, Tartufe et Machjavel,
Que Tarte et Tardivel!

CAUSERIE.

Je suis peut-être en retard pour vous souhaiter, aimables lecteurs et adorables lectrices, les souhaits de la nouvelle-année, mais le proverbe dit que: "mieux vaut tard que jamais."

Et d'ailleurs, chacun sait que ce ne sont pas les derniers venus qui sont les plus mal reçus.

Sur ce, je vous la souhaite bonne, heureuse et prospère, et je commence ma causerie hebdomadaire.

Oh! la belle découverte, la bonne blague pour commencer ma première causerie du nouvel-an. Ces américains sont d'une force, mais d'une force!

Jugez en plutôt vous-même, lecteur, et donnez m'en ensuite des nouvelles.

On avait jusqu'à présent inventé des canards d'une grosseur et parfois d'une longueur prodigieuses, mais il faut baisser la tête devant l'individu qui a mis au monde le volatile suivant.

Lisez et méditez!

—O simplicité de l'âge d'or! Temps où l'homme se nourrissait de lait et de miel, buvait du lait de vache, et se contentait d'écraser les grappes de la vigne pour se procurer du vin.

Cette exclamation m'est arrachée par la nouvelle singulière que nous sert un journal de New-York, qui l'a empruntée à un journal de l'Ouest, pays du progrès et des découvertes séduisantes.

Après le lait artificiel, on avait été étonné. Après le beurre margarine, on se récria. Puis vinrent les huîtres en caoutchouc, les escargots à l'emporte-pièce, les compotes d'abricots aux carottes, et les gelées de groseilles au jus de pied de veau. Les inventeurs de l'Ouest se crurent perdus d'honneur.

Mais un homme avisé vient de leur restituer la place qu'ils méritaient d'occuper à la tête des industriels intelligents du globe entier.

Cet habile homme est un fermier qui tire son

plus gros revenu de la ponte de ses poules. Mais voici que l'hiver vient nécessairement ralentir la production naturelle et réduire les revenus du fermier. Qu'imagine-t-il? Une fabrique d'œufs artificiels ni plus ni moins. Un mélange de soufre, de carbone et de matières grasses combinées dans des proportions déterminées sont chargées de représenter l'albumine ou blanc de l'œuf. Le jaune est fait de sang de bœuf décoloré, de phosphate de chaux, de magnésie et d'acide muriatique. Le tout coloré avec du jaune de chrome! Mais la coquille?

Rien de plus simple. On la souffle au chalumeau dans une masse faite de gypse de blanc d'Espagne, de carbonate de chaux et d'oxyde de fer délayés dans une substance gommeuse qui durcit en séchant. Une des opérations les plus curieuses, paraît-il, est l'introduction des différentes parties de blanc et de jaune dans la coquille.

Nous le croyons sans peine! La coquille une fois remplie on ferme les ouvertures avec une sorte de ciment; puis on fait sécher, après quoi on polit si l'œuf est prêt à être emballé et mis en caisse. L'ingénieur inventeur de cette ponte artificielle et perfectionnée a, paraît-il, réalisé une fortune considérable avec ses œufs postiches que vous êtes autorisés à appeler des œufs de canard.

Les fleurs artificielles qui changent de couleur suivant les variations de la température furent un des succès de l'année.

Pourquoi ne ferait-on pas des robes avec le même procédé chimique?

Avec une simple robe de soie, une dame pourrait laisser supposer qu'elle a trois toilettes différentes.

Quand le temps serait au variable, la robe deviendrait grise, bleue les jours de beau temps, et rose quand il commencerait à pleuvoir.

A cause de cette nouvelle invention, les hommes politiques vont avoir un excellent prétexte pour changer d'opinion.

Quand on reprochera à un monsieur d'avoir été tour à tour rouge et bleu, bleu et rouge, etc., etc.

—C'est indépendant de moi, répondra-t-il; quand j'étais jeune, ma nourrice m'aura plongé dans un bain chimique, et voilà pourquoi je change si souvent de couleur.

Après déjeuner, Jacquinet lit son journal à haute voix, de manière à tenir sa famille au courant de ce qui se passe.

Il s'arrête, au milieu du feuilleton, sur cette phrase: "Et comme la nature ne perd jamais ses droits..."

—Tiens, dit-il, interrompant sa lecture, c'est comme l'enregistrement, et pourtant, l'enregistrement, ça n'est pas dans la nature!..

Les albums s'en vont. Hâtons nous de glaner dans ce qui en reste:

I. Tout le monde a des ridicules. Seulement, les uns sont au-dessus de leurs ridicules, les autres au-dessous.

II. L'orgueil et la modestie ne sont presque jamais que des manières d'être extérieures.

Pour finir la légende de l'invalidé à la tête de bois, racontée par lui-même et sténographiée par Aurélien Scholl:

Mon nom est Narcus, dit Dur-à-Cuire. J'étais à Léna, où un boulet m'emporta les deux jambes.

—Faites donc attention, imbéciles! cria-je à l'ennemi.

On me porta à l'ambulance.

Le chirurgien jeta sur moi un regard bienveillant et me coupa les deux bras.

—Faites excuse, major, c'étaient les jambes qu'il fallait soigner!

—Eh bien, dit le chirurgien, on peut se tromper!

Il avait raison, je me tus.

Le lendemain, le célèbre Larrey visita l'ambulance.

—Mon brave, me dit-il, ta carrière militaire est brisée. Veux-tu servir en même temps la science et ta patrie?

Je répondis: "Tout pour l'empereur!"

Voyant que je consentais, il me coupa la tête. J'éprouvai une sensation particulière, qui fut suivie d'un léger sommeil.

Quand je me réveillai, on me présenta une glace.

Dame! je fus vexé.

—Oh! dis-je à M. Larrey, une tête de sapin?

—Ce n'est pas de ma faute, répondit-il, les têtes de palissandre sont pour les officiers!

Entrechats.

Une fillette de cinq ans est très savante; elle sait déjà le *Pater* et l'*Ave Maria*, plus une fable de Florian.

Un jour que l'enfant s'ennuie et ennuie sa mère, celle-ci lui donne, un chapelet en guise de jouet.

—Que faut-il en faire? demande-t-elle?

—Sur les grosses perles, lui dit sa mère, tu diras ton *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*, sur les petites.

—Et sur lesquelles faudra-t-il dire: le *Lapin* et la *Sarcelle*?

LETTRE D'UN MAITRE D'ECOLE DE CAMPAGNE

A SA FUTURE.

Mademoiselle,

Pardonnez à la préposition que je prends la liberté de vous faire, de m'accepter pour votre humble adjectif. Je me trouverais heureux au *superlatif*, si vous daigniez vous rendre à mes vœux. Je sais que je ne suis ni la *première*, ni la *seconde*, ni la *troisième* personne qui vous a recherchée; mais soyez certaine que nul ne vous aime autant que moi et que je vous serai fidèle tant qu'il me restera la moindre *particule* de raison. —Avec vous, je n'aurai jamais le *verbe* haut; avec vous, je ne prendrai de ma vie le ton *impératif*. Au contraire, avec moi, vous pourrez, Mademoiselle, suivre les *modis* de tous les *genres*. Je n'y trouverai à redire dans aucun cas, et je ne suivrai d'autre *rigle* que celle de vos désirs.

Le *présent* et le *passé* vous sont un sûr garant que je suis homme de parole. Quel que soit le sort de ma demande, votre *nom* n'en sera pas moins dans tous les *temps*, mon *vocatif* jusqu'à la mort, le grand *oblatif* de toutes choses.

C'était pendant la guerre de Crimée.

Un zouave et un cosaque, pendant une suspension d'armes de quelques jours, se rencontrèrent entre les deux camps.

Et comme le cosaque parlait assez bien le français, la conversation s'engagea entre les deux hommes.

Tout à coup le zouave aperçut sur la poitrine du Russe une médaille de bronze; il lui demanda ce que c'était:

—C'est, dit le cosaque, une médaille faite avec le bronze de canons pris aux Français autrefois, et que le Czar a donnés à l'armée pour en faire pour chacun de nous des médailles...

—Peuh! finit le zouave dédaigneusement, si on nous donnait en France l'artillerie prise à l'ennemi, chaque soldat aurait un canon à sa boutonnière.

—Bébé, surpris par sa mère en train de dévaliser l'armoire aux confitures:

—Fi! monsieur, que c'est vilain d'être gourmand! Que diriez-vous si vous me voyiez manger de la confiture sans pain?

—Je dirais comme ça, petite mère, puisque le pot est commencé, il faut le finir.

On a raconté bien des anecdotes sur les plénipotentiaires au Congrès de Berlin.

En voici une qui aura été oubliée et que "l'Eutrablatt," de Vienne, nous apporte. Elle concerne le plénipotentiaire anglais, lord Beaconsfield:

Quand on donna de Londres l'ordre à l'hôtel Kaiserhof de retenir les appartements pour le Premier, on commanda pour lui une chambre à deux lits... On s'étonna beaucoup à l'hôtel de cette particularité, parce qu'on savait que lord Beaconsfield était veuf et que... Mais enfin on s'exécuta et les deux lits furent placés.

Lord Beaconsfield arriva et occupa sa chambre à coucher. Il y entra et en sortait seul. Cependant, le lendemain, on trouvait les deux lits défaits. Pourquoi diable le noble lord avait-il besoin de deux lits? Le démon de la curiosité l'emporta. On organisa un espionnage et l'on finit par découvrir que lord Beaconsfield usait simplement de ses deux lits pour cause de fraîcheur, attendu qu'on était au mois de juillet et que la salon était d'une chaleur exceptionnelle.

1879

Au Bon Marche

MAISON A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

A. PILON & CIE.

DEPARTEMENT DES TWEEDS

Tweeds Canadiens

valant 90 cts pour 50 cts

" 70 " 40 cts

TWEEDS UNION

valant 30 cts pour 15 cts

" 40 " 20 cts

" 50 " 25 cts

" 60 " 30 cts

" 70 " 35 cts

ETOFFES A ROBES

Wincey depuis 5 cents, la verge en montant.

CHEZ

A. PILON & CIE.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.



1879

LE FARCEUR FAIT SES VISITES ET SES CADEAUX DU JOUR DE L'AN.

1

A Chapleau, l'homme aux grands discours, de Luc, il offre la déponille.
—FARCEUR! tu m'es d'un grand secours: Sans toi, je revenais bredouille.

2

Il présente à Monsieur Joly Le mandat de Saint Hyacinthe.
Adieu Chagrin! mélancolie!
Le "premier" paye un coup d'absinthe (!)

3

Il offre la protection A Sir John qui ne sait qu'en faire:
—Merci, pour cette attention,
Mais le moindre carafon Ferait bien mieux mon affaire.

4

FARCEUR! dit Moe, que donne-tu Au vaincu des dernières luttes?
— Je colle l'aiguille et le salut: L'avis de préparer les flûtes.
(Très éde, la rime)



Un filou fiellé, cherchant à se mettre dans les bonnes grâces d'un pasteur, lui déclara un jour qu'il avait plus de plaisir à l'entendre prêcher qu'il ne pouvait l'exprimer.

—Eh bien! lui répondit le pasteur: si vous vous trouvez dimanche où vous devez être, vous m'entendrez.

—Et où cela? dit le filou.
—Dans la prison du comté.

Nota. Il faut de plus vous acheter une robe de buffle, un casque et un paletot en mouton de Perse chez Champagne & Cie, 618 rue Ste. Catherine. Fourrures de toutes sortes à grand marché. Bois et manchons de première qualité à un bon marché étonnant.

Prix sans précédent pour un magnifique boa et un splendide manchon noir: —\$3.00 le set.

CHAMPAGNE & CIE.
CHAPELIERS ET MANCHONNIERS
618 Ste. Catherine

Charade.

Parmi les qualités qu'il reçut en partage,
Mon premier a le don de la fidélité;
Souvent de mon second le mal doué e la rage,
Qu'on soit debout, assis ou bien même aité;
Mon tout est une mauvaise herbe
Que le moissonneur de sa gerbe
Retire avec empressement,
Pour qu'elle soit du pur froment.

Le mot de la dernière charade est: CHER-BOURG.

Logogriphe.

De mon entier les riches sont couverts:
Sans tête, j'ai sauvé les rois de l'univers.

La réponse au dernier logogriphe est: PORC OR.

Enigme.

Oiseau charmant, sans te vexer,
Mes plumes valent bien tes ailes!
Semblable au cœur des infidèles
On me reçoit sans me fixer.

La solution de la dernière énigme est: AUJOURD'HUI.

Cueillettes.

Ce brave homme de Voltaire, en croyant inventer le nom et le personnage de Zaïre, s'est fourré, comme on dit, l'index sous la rétine; Corneille avait trouvé tout cela bien avant lui. Ne lisons-nous pas dans le *pompier* de ce dernier auteur:
O ciel! que de vertus vous me faites zha!

L'amour est un feu que l'étincelle de deux beaux yeux noirs allume dans la sainte-barbe de notre cœur.

Un homme assez faible pour épouser sa cuisinière, est sûr d'avoir la soupe trempée pour le restant de sa vie.

L'orgueil est une paire d'échasses qui hausse l'homme, mais ne le grandit pas.

Je m'imagine que le premier homme dut être bien étonné, lorsqu'il apprit du premier coup ce qu'il ne savait pas auparavant.

Pour les femmes du monde, l'étiquette est une espèce de gilet de flanelle qui empêche leurs inclinations secrètes de transpirer.

Entrechats.

Encore le duel!
Un officier, à son adversaire: —Ainsi, demain?

L'Adversaire: —Oui! ou? demain matin, à quatre heures précises. S j'arrive un peu en retard, je vous prie de vouloir bien commencer tout seul.

Ce qui n'empêche pas que Dubouche & Cie, 217 rue Notre-Dame sont les manchonniers à la mode et qu'ils tiennent un magnifique assortiment de fourrures, tels que paletots, manteaux, manchons, boas, collettertes, gants, mitaines et robes de sleigh. Le tout à grand marché.

Mme de Calmaux permet à sa fille la lecture des romans.

Seulement elle a soin de lui faire cette recommandation:

—Tu passeras les lignes de points!

Dans un duel, un des combattants tue une vache, qui passait tranquillement de l'autre côté de la frontière.

—Quelle boucherie, mon Dieu! s'écrie l'un des témoins, quelle boucherie!

Entrechats.

Il y aurait une jolie comédie à faire sous ce titre : *Le Mariage aux mots carrés*.

Plusieurs journaux publient des mots carrés et donnent les noms des personnes qui les dévient.

Les femmes sont en majorité pour ce travail de patience.

Depuis quelques semaines, je vois qu'une demoiselle, dont le nom est imprimé en toutes lettres, a une habileté vraiment remarquable.

Aussi cette jeune fille (est-elle jeune?) n'hésite-t-elle pas à donner son adresse.

Un jour, un amateur de mots carrés lui écrira :

"Mademoiselle,

J'adore ce nouveau jeu de patience, qui obtient un grand succès.

Votre force à trouver ces rébus m'a tourné la tête.

Je vous aime, je puis même dire : Je vous adore.

J'ai cinquante ans et vingt-cinq mille livres de rente.

Voulez-vous accepter ma main?

Nous chercherons des mots carrés jour et nuit.

Une prompt réponse, s'il vous plaît."

Et un mois après, le mariage aura lieu.

C'est la fête dans un village des environs de la capitale.

Un Parisien demande à un paysan si ces réjouissances publiques sont amusantes à voir.

—Oh! oui, je le crois, répond le naturel de l'endroit; seulement, c'est l'année, ce sera moins gai que les autres.

—Pourquoi?

—Parceque, les autres fois, nous avions vingt ivrognes, et nous avons eu le malheur d'en perdre un il y a trois mois.

Qui veut gagner cent mille piastres en s'occupant d'un mariage?

Lisez cette annonce :

"Un monsieur âgé de cinquante et un ans, ayant un million de fortune, offre cent mille piastres comptant à la personne qui le fera marier avec une demoiselle ou veuve sans enfants, ayant au moins deux millions."

En cour d'assises.

Le juge. — Vous avez commis un crime horrible.

Le prévenu. — Je le sais, mon juge, mais c'était dans l'intérêt de mon pays.

—Vous dites?

—Certainement, mon juge; comme on prétend que les préoccupations politiques tuent les affaires, j'ai voulu commettre une intéressante ignominie pour détourner un moment les esprits de la politique.

Une pincée de réflexions de la " Vie Parisienne :

Le Français déteste toute autorité, fût-elle celle du garde champêtre.

La manie de " protéger " est très française.

La manie d'être protégé est non moins française. A mon cher, le ministre m'a donné une poignée de mains et m'a reconduit jusqu'à la dernière porte. A ce moment, le Français ne songe plus à la place qu'il vient de demander.

Il y a des pédantismes en vogue : l'Orient et l'Italie sont à la mode en peinture, l'Allemagne l'est en littérature et en musique.

Une petite scène de mœurs prise sur le vif :

Un homme complètement vêtu de haillons rencontre une très élégante demi-mondaine, qui cherche trop tard à se dérober à un regard scrutateur.

—Quel luxe! dit l'homme en haillons, et tu n'as pas honte de laisser ton père sortir ainsi vêtu?

—Je n'ai que faire de rougir. Je fais mon possible pour ne pas te rencontrer! Mais laisse-moi le temps de me faire payer un nouveau costume, et je te donnerai celui que je porte.

Un homme heureux.

Pour la première fois de ma vie, et probablement de la vôtre, cher lecteur, j'ai rencontré l'heureux dernier un homme satisfait de son sort.

Et, pour comble de surprise, cet homme était un aveugle!

Quelle leçon pour nous!

Aussi, désireux de transmettre à la postérité l'exemple d'une si touchante résignation, j'ai résolu de transcrire la conversation que j'eus avec ce phénomène de la philosophie.

C'était dans une soirée.

Pendant que les femmes dansaient et que les vieux jouaient un écarté acharné, je m'étais retiré dans un petit salon, destiné aux causeries intimes.

Probablement parce que personne ne sait plus causer à notre époque, ce petit salon était vide, je me trompe. Un monsieur entre deux âges s'y tenait assis et immobile dans un fauteuil.

N'ayant pas l'embarras du choix, je pris un second fauteuil, et m'inclinant légèrement :

—Vous permettez, monsieur, que je me réfugie auprès de vous pour échapper à la cohue de cette fête?...

—Comment donc! monsieur!...

—Elle est charmante, d'ailleurs. Ces lumières, ces toilettes... Avez-vous remarqué, notamment, une jeune dame blonde, l'héroïne de la soirée?

—Veuillez m'excuser, monsieur, mais je n'ai pu faire la remarque que vous me signalez. Je suis aveugle.

A ces mots seulement, je m'aperçus que les yeux tout grands ouverts de mon interlocuteur avaient cette fixité propre aux malheureux affligés de cécité.

Et, tout honteux de la maladresse que je venais de commettre à mon insu :

—En vérité, monsieur, croyez que je suis désolé de ma question malencontreuse. J'ignorais... je n'avais pas pris garde... Sans quoi...

—Ne regrettez rien, monsieur. Vous auriez tort de supposer que votre demande ait pu me causer une pénible sensation. Je suis aveugle, il est vrai; mais loin de gémir sur cette infirmité, j'en ai dès longtemps pris mon parti. Si même je ne craignais de passer pour un chercheur de paradoxes, je vous avouerais que j'ai bien souvent envie de m'en féliciter.

Cette brusque profession de foi m'avait plongé dans un tel étonnement que je ne savais que répondre.

Mon interlocuteur s'en aperçut sans doute; car reprenant aussitôt :

—Je gage que vous ne me croyez pas. Vous vous figurez peut-être que je plaisante?...

—Nullement... je suis convaincu.

—Convencez donc que vous me trouvez étrange. Le ton de votre réponse est pour moi une preuve convaincante. Nous autres, et c'est là un des premiers bénéfices de notre situation, nous sommes un peu devins par les oreilles.

—Puisque je ne puis vous le cacher, je confesse qu'à votre place, je n'aurais probablement pas la même sécurité.

—A la bonne heure! Eh bien! pour prix de votre franchise, je veux vous convertir... Vous souriez?...

—Moi?

—Je ne le vois pas, je le prévois.

—Décidément, on ne peut rien vous cacher.

—Rien, c'est trop dire. Beaucoup de choses m'échappent; mais je ne m'en plains pas, au contraire. On joue si souvent à qui perd gagne!

—Vous ne parleriez pas ainsi s'il vous était donné d'admirer la jolie blonde dont...

—Parbleu! j'accepte la provocation sur ce terrain. C'est un commencement comme un autre. Les femmes! Anges de beauté. Joie du regard, etc., etc. Je connais, comme vous, toutes les variations brodées sur ce vieux thème. Mais ne pensez-vous pas que cette beauté, plaisir des yeux, ait fait dans le monde plus de mal que de bien?

—Cela dépend du point de vue.

—Point de vue pourrait passer pour une raillerie, si j'étais susceptible. N'importe! Pour l'aveugle, la femme devient ce qu'elle devrait être pour tout le monde. Outre qu'il lui est loisible de les supposer toutes jolies, ce qui ne doit pas déplaire aux filles à marier, l'aveugle ne sacrifie pas, comme vous autres, l'utile au futile. Il ne s'enflamme pas pour un nez rectiligne, mais pour un cœur droit; il n'épousera pas un profil, mais il s'aimera à un dévouement. Il estimera peu la forme et beaucoup le fond. Il n'aimera pas un pastel, il aimera une femme. Quant aux conséquences du mariage, les clairvoyants y échappent si mal que ce n'est vraiment pas la peine d'avoir deux yeux pour en faire un si mauvais usage.

—Bien défendu, ma foi, et, sur ce chapitre, j'admets le système des compensations. Mais l'art, par exemple...

—Oui, sans doute, un beau tableau est une chose précieuse. Cependant, tenez, en ce moment même, il y a, à ce que j'ai ouï dire, une exposition de peinture aux Champs-Élysées. Calculez les kilomètres de croûtes qu'il faut digérer pour le plaisir de savourer une grande œuvre, et, franchement, le mauvais ne fait-il pas payer le bon trop cher? Pour ma part, je me passe gaie ment de l'un en songeant à l'autre.

—Vous êtes satirique.

—Je suis véridique plutôt. L'architecture aussi est un art estimable. Mais lorsque j'entends les récriminations de mes concitoyens, pensez-vous, la main sur la conscience, que je puisse me désoler de ne pas voir vos chefs-d'œuvre parisiens: votre hôtel des Ventes, bastion des commissaires-priseurs, vos pains de sucre de l'église Sainte-Clotilde, vos maisons prétentieusement massives, vos boulevards, dont la ligne droite est le plus court chemin du progrès à la décadence artistique?...

—Le fait est que...

—Pour ce qui est de la musique, vous m'accordez, j'espère, que nous la goûtons deux fois mieux que vous.

—Et la littérature? objectai-je un peu décontenancé.

—La littérature? se divise en deux branches: producteurs et consommateurs. L'aveugle qui veut être producteur a vingt chances pour ne pas commettre un livre plat comme ceux de... Les noms sont inutiles. Pour écrire, il faut le bras d'un autre, — premier contrôle qui lui inspire une sage défiance; secondement, la pensée a le temps de s'élaborer dans le recueillement que lui imposent ses ténèbres perpétuelles. S'il s'agit, au contraire, d'un simple consommateur, ou l'aveugle ne lit pas, et de même que pour les tableaux les pertes sont compensées par les profits; ou il ne lit, vut la nécessité d'un intermédiaire, que des ouvrages désignés par un succès général. A lui les bénéfices, à vous les ennus du triage.

—Vous arrangez si bien les choses que...

—Je n'arrange rien, je constate. A lui seul le privilège de ne pas voir les platitudes des petits, les arrogances des grands, les grimaces des hypocrites. Dans une ville, monsieur, entièrement composée d'aveugles, tout marcherait autrement que dans le royaume des clairvoyants. Là, on en vivrait pas pour les apparences, mais pour les réalités.

—Qu'entendez-vous par là?

—Ce que j'entends? Le voici. Au lieu de modes, où l'imagination combine tous ses efforts pour allier le niais à l'incommode, chacun se mettrait à sa guise, en ne prenant pour règle que sa commodité. Au lieu de poupées vivantes, on aurait des jeunes filles et des femmes qui consacreraient au foyer domestique les longues heures volées par le miroir. Adieu maquillage, prétentions surannées, perruques et poudre de riz! Adieu, jeunes fats et vieux beaux! Plus de dorures au plafond, mais du confortable dans l'intérieur. En un mot—car je n'en finirais pas—rien pour le mensonge, tout pour la vérité.

—Le panégyrique est tracé de main de maître; pourtant...

—Pourtant vous ne vous sentez pas encore de vocation pour la condition d'aveugle. Pardonnez-moi, monsieur, car je n'ai pas le plaisir de vous connaître. Néanmoins, êtes-vous bien sûr de ne pas être un aveugle vous-même?

—Par exemple!

—Qui ne l'est ici-bas? Celui-ci sur ses défauts celui-là sur les défauts d'autrui. Aveuglé cet amoureux que ruine une drôlesse. Aveugle ce mari qui... Nous avons déjà effleuré ce sujet. Aveugle ce vaniteux qui prend argent comptant les compliments du monde. Aveugle cet imbécile qui court à la fortune, et ne voit pas que les grilles de la Bourse sont des garde-fous. Aveugle ce brave homme que des amis pillent et décrivent. Aveugles à droite, aveugles à gauche, et aveuglement pour aveuglement, je préfère encore le mien. Voilà pourquoi, monsieur, je vous disais tout à l'heure que vous ne m'aviez point offensé. Excusez-moi, onze heures viennent de sonner, mon domestique doit m'attendre. S'il vous plaisait de reprendre la conversation, voici ma carte.

Et le paradoxal causeur s'éloigna en guidant sa marche avec une canne.

J'ai réfléchi dix minutes.—et je ne me suis pas fait crever les yeux! c'est égal, c'est un philosophe!

Post-Scriptum.—Je me suis présenté ce matin chez mon inconnu. Son domestique m'a annoncé qu'il n'était pas visible.

Il venait de se faire pratiquer l'opération de la cataracte!

Entrechats.

Je rencontre hier un de mes amis, qui, d'un air tout bouleversé, me dit :

—Tel que vous me voyez, je suis un homme on ne peut plus ennuyé.

—Et qui vous cause ce trouble?

—Le téléphone.

—Pourquoi?

—J'assistais l'autre jour à une expérience de cette étonnante invention. On me prie de m'entretenir avec un monsieur qui se trouve à Québec. Nous causons politique, et il finit par m'appeler idiot. Je vais être obligé de partir pour Québec, afin de me battre avec un monsieur que je n'ai jamais vu.

Le temps des fêtes fait naturellement rêver aux plaisirs de la table. C'est le temps des dîners, des soupers d'amis et de familles et chacun se fait une joie d'avance de prendre part à ces réunions. Nos lecteurs qui désirent se procurer les épicerie et les viandes les mieux choisies, à cette occasion, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Chas. Meunier, marchand d'épicerie, vins et liquors en gros et en détail, 35, coin des rues St. Dominique et Vltre. Spécialité de viandes de premier choix dans la boucherie attenante à l'épicerie.

Le Comité de direction de la grande Loterie pour aider à finir l'hôpital pour les pauvres âgés et infirmes des Sœurs Grises de Montréal, a décidé que le tirage public des prix aurait lieu positivement Jeudi le 16 Janvier prochain, à l'Asile Nazareth, 1085 rue Ste. Catherine. On espère que toutes les personnes qui désirent aider un objet si digne de charité, et qui n'ont pas encore acheté leur billets, le feront sans délai.

Il sera tiré 601 prix d'une valeur de \$10,420, parmi lesquels se trouvent une maison en pierre avec emplacement, à Châteauguay, d'une valeur de \$1,200 et treize lots de terre dans et autour de Montréal, à l'exception d'un seul qui est situé à Winnipeg et qui a été présenté par sa Grâce l'archevêque de St. Boniface. Il y a une harpe magnifique à double-action, (Errard) d'une valeur de \$400, présentée par M. Judah E. C. R.; aussi un tableau splendide "Evee Homo" que Pon attribue au papeau de Carlo Dolci, d'une valeur de \$100, et autres prix de valeur trop nombreux pour les mentionner tous.

Les billets se vendent seulement à 50 cents chaque, ou cinq pour deux piastres.

On peut les acheter chez M. Fabre & Gravel, Devins & Bolton, Picault & Cie D. H. Sallier & Cie, Henry Prince, Napoléon Rhéaume, Dugal & Lachance. Tout le monde ne peut pas gagner un prix, mais ceux qui achètent des billets auront du moins la satisfaction d'aider au succès d'une œuvre de charité.

RELIEURE.

J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à

JOLIETTE.

RUE MANSEAU.

[Porte voisine de J. O. DESILETS Ecr.]

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Dans tous les genres, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 Havre, 1868

1808 MEDAILLE D'OR 1872

Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences soignées, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Papier Rigollet a également fait son chemin; l'Autriche anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont adopté ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople suit l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irréductible des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :

F. RIGOLLOT

Paris—24, Avenue Victoria— Paris et dans toutes les pharmacies.